

moyener un accommodement, mais on ne peut jusqu'ici en concevoir aucune espérance réelle, & dans cette situation des affaires non-obstant ce qui paroît d'une neutralité dont on ne croit pas devoir s'écarter, les ordres du Roi viennent d'être envoyés à *Brest* pour l'augmentation de vingt hommes dans chacune des Compagnies franches de la Marine. Ces Compagnies sont au nombre de cinquante, & de 60. hommes chacune, & seront à présent de 80. Il n'y a cependant encore aucune augmentation résoluë dans les forces de terre. Mais on n'en continuë pas moins l'armement dans tous les Ports de la Monarchie, pour être en état de mettre au Printems prochain une nombreuse Flotte en mer, car on y compte actuellement environ 60. Vaisseaux prêts à être équipés.

II. Malgré les préparatifs qui se font par mer, & la fréquente arrivée des Couriers de Madrid, qu'on renvoye aussi-tôt après avoir délibéré sur le contenu de leurs dépêches, on ne peut encore rien dire de certain sur les véritables intentions de la Cour par rapport à ce qui se passe entre l'Espagne & l'Angleterre, & ce qui s'en avance n'est avancé que par conjecture. Le parti de la neutralité est toujours celui que le Roi prendra, si les plus grands bruits sont les mieux fondés; on veut toujours se confirmer dans cette opinion, & insinuer en même-tems que l'Espagne souhaite que l'on prenne ce parti, pour que la guerre ne s'étende pas de tous côtés, & que le Roi des deux Siciles ne s'y trouve point enveloppé, & ne vienne à être attaqué. L'on pense à ce sujet que l'Espagne n'a rien à craindre des efforts de l'Angleterre, ni en Europe, ni en Amérique, où les mesures sont prises pour faire repentir les Anglois des entreprises qu'ils pourroient y faire.